

ARCHIVES DU MEKONG

Un projet de Mai Duong – 2022, dépôt n°000627198

Next to nothing for use
But a crop is a crop
And who's to say where
The harvest shall stop

Gathering leaves Robert Frost

Marguerite Yourcenar, dans un entretien, disait d'être « frappée par la pauvreté de l'imagination généalogique de la plupart des gens ». Dans ses Archives du nord, elle voulait donner une pensée à ces milliers d'êtres qui vont se multipliant de génération en génération, « à l'immense foule anonyme dont nous sommes faits, aux molécules humaines dont nous avons été bâtis depuis qu'a paru sur la terre ce qui s'est appelé l'homme ». (Marguerite Yourcenar, *Les yeux ouverts*, entretiens avec Matthieu Galey, Le Centurion, 1980, p. 216)

Dans ses mots, Mai Duong nous dit d'avoir retrouvé le sens de sa première exploration généalogique « Ex-Saigon », essayée par les moyens de la photographie en 1996. Exploration conduite avec toute la démesure de la jeunesse : celle d'une jeune fille franco-vietnamienne qui, face au défi du mariage, se rend dans le pays d'origine de ses parents et cherche de retrouver sa propre place dans l'histoire. La distance, l'oubli et l'étrangeté des rencontres imposeront au montage de son « album de famille » un caractère romanesque.

La récente fréquentation de la Bibliothèque historique du CIRAD située dans le cadre du Jardin d'agronomie tropicale René Dumont, Paris 12, a été le déclencheur d'un nouveau projet.

« Dans ces archives – nous dit Mai Duong – il m'a semblé de descendre dans ces mondes passés où ma famille et moi-même étions, là quelque part, perdus dans l'anonymat. C'est de l'émotion suscitée par ces documents qui est né le projet des Archives du Mékong.

Loin de toute vanité généalogique, loin de toute conception de la famille comme un milieu clos, le projet des Archives du Mékong cherche, par la photographie, à créer des images - là où Marguerite Yourcenar cherchait par l'écriture à recréer des pensées - des abysses que représentent les générations antérieures pour tous ceux qui essayent de les connaître.

Déjà un siècle peut être suffisant à effacer tous les noms, à perdre toutes les images.

La stabilité des lieux est elle-même inconstante, car les populations ne demeurent pas toujours dans la même place et vivent des chocs où toute stabilité est interrompue par l'exile, les migrations ou l'extinction.

A cette condition d'aveuglement et d'ignorance face à notre généalogie, que poussait Yourcenar à puiser dans l'imagination et la sympathie, s'ajoute dans notre temps la perte des souvenirs, du silence et de la profondeur de notre monde de l'hyper communication numérique. « Nous avons aboli toute transcendance, tout ordre vertical qui commanderait le silence. Le vertical s'efface devant l'horizontal. Rien ne se *dresse*. Rien ne *plonge dans la profondeur*. La réalité est nivelée pour s'intégrer à des flux des données » (Byung-Chul Han, *La fin des choses*, Seuil 2022, p. 117)

ARCHIVES DU MEKONG

Un projet de Mai Duong – 2022, dépôt n°000627198

La généalogie est pensable essentiellement dans le silence et dans une dimension verticale de l'esprit : c'est un arbre qui plonge ses racines dans l'obscurité du temps, un arbre imaginaire que nous portons dans la matière de notre corps. Plus que le membre d'un phylum, d'une tribu d'appartenance, chacun de nous est au bout d'un fil ininterrompu qui descend la cascade des générations à travers des remuements, des naissances, des alliances, des disparitions. Pour apercevoir cet arbre ou suivre ce fil d'or, il faut rester attentifs et contemplatifs face à l'immensité du temps.

C'est probablement pour acquérir cette posture contemplative que Yourcenar avait décidé de partir des « la nuit des temps » et de remonter des lointains inexplorés vers le présent. « Contemplons plutôt ce monde que nous n'encombrons pas encore ... Recréons en nous cet océan vert, non pas immobile comme le sont les trois quarts de nos représentations du passé, mais bougeant et changeant au cours des heures et des saisons qui fluent sans avoir été computés par nos calendriers et par nos horloges Baignons dans ce silence presque vierge de bruits de voix et d'outils humains ... » (Archives du Nord, M.Yourcenar, Gallimard 1977, p. 18-19.)

Le projet Archives du Mékong regarde les images photographiques comme si elles pouvaient être des seuils face à l'inaccessible vertige du temps.

« Ut pictura poësis », comme la peinture est la poésie : ce vers de l'Ars poétique d'Horace a été cité depuis la Renaissance pour mettre en relation l'art des images et l'art poétique. Ce n'est pas seulement une définition mais aussi un défi : la photographie (forme de pictura) peut nous donner des images de l'inimaginable, comme la poésie peut nous donner des mots de l'indicible.

La puissance fictionnelle des images révèle la charge fictionnelle latente de la réalité. « Il est d'ailleurs significatif qu'en archéologie – science archétypale du document – on emploie le terme d'« invention » pour désigner l'acte par lequel les vestiges viennent au jour ». (Une éclosion continue, temps et photographie, Jean-Christophe Bailly, Seuil 2022, p. 31.)

Un des lieux où se développera la recherche photographique de Mai Duong est la bibliothèque historique du Cirad. Cette bibliothèque a la mission « de conserver et de valoriser un patrimoine documentaire sur l'histoire de la recherche française en agronomie tropicale. Liée à l'histoire du Jardin d'agronomie tropicale René Dumont, cette bibliothèque est une source d'information sur l'histoire politique, économique et sociale des régions tropicales et méditerranéennes. Y sont détenus 8 000 documents imprimés, 600 collections de périodiques et 3 000 photographies anciennes sur plaques de verre, majoritairement hérités du Jardin colonial de Nogent créé en 1899 ». (extrait du site du CIRAD)

Les autres sources du projet seront constituées par les Archives photographiques personnelles de Mai Duong, Les Musées, des collections privées d'images d'art vietnamienne.

Le Jardin d'Agronomie Tropical René Dumon, Paris 12, sera le lieu d'exposition du travail photographique des Archives du Mékong.

Avec l'aide de l'association Imagines Vitae, des supports d'exposition seront conçus et réalisés avec les chutes des chaumes de bambou, une plante et un matériau historiquement liés à la vie des ancêtres de Mai Duong, dans les régions du Mékong.